Français

DST n°1 de Français

Appréciations :

Note :

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Signature :

|  |
| --- |
| **Commentaire composé** |

**Michel de Montaigne, *Essais* I, 1 (1580).**

L’extrait étudié est « Au lecteur » écrit par Michel de Montaigne au seizième siècle. L’extrait se situe au tout début des *Essais*. Ce texte met en place le contexte du livre (ce dont il va parler et comment il va le faire). Montaigne appartient au mouvement Humaniste. L’Humanisme sont les écrits des œuvres des auteurs du seizième siècle qui ont été influencé par les nouvelles découvertes, telle que celle de l’imprimerie. Ce rêve va les mener à vouloir ainsi un humanité pacifié, cultivé, libre où le développement de l’esprit pourra être au centre de la réflexion humaine faite par les auteurs, les scientifiques, … Les pacifistes valorisent l’éducation et l’accès direct à la connaissance. On peut se demander comment Michel s’adresse à nous et ce qu’il nous dit dans « Au lecteur ». d’abord nous verrons ce que dit Montaigne. Puis, comment il s’adresse à nous.

Dans cette partie, nous allons analyser ce nous dit Michel de Montaigne. D’abord Michel Nous met en garde sur sont livre. Pour ce faire il nous informe que son livre n’aura pas de fin « proposée » (L.2). Mais Montaigne ne s’arrête pas là. Il nous dit un peu plus bas, ligne 9 à 11, que sont *Essais* est destiné à ses parents et ses amis. Exemple : « Il t’avertit, dès l’entrée, que je ne m’y suis proposé aucune fin, que domestique et privée. » (L.1-2) mais aussi « Je l’ai voué à la commodité particulière de mes parents et amis » (L.4-5). Par cette mise en garde, Montaigne, explique ce qu’il veut mettre dans son livre, pour cela Montaigne explique qu’il veut parler de lui et de ses défauts, sans se glorifier – « contention et artifice » (L.10) –, il y inclut aussi les sentiments. Exemple : « Je veux qu’on m’y voie en ma façon simple, naturelle et ordinaire […] c’est moi que je peins » (L.9-11) incluons aussi « Mes défauts s’y lirons au vif, et ma forme naïve, autant que la révérence publique me l’a permis. » (L.11-12). Montaigne utilise quelques procédés négatifs comme « ne »(L.1), « ne » (L.3), « n’ » (L.2), « n’ » (L.15), « ni » (L.3), ces procédés permettent de montrer dans qu’il est en désaccord avec certaines pensées que pourrai avoir le lecteur en démarrant le livre. Dans cette dernière partie, de ce que nous dit Montaigne, nous verrons qu’il n’exprime pas les mêmes envies au fur et à mesure que l’on lit le texte. De la ligne 1 à 3 mais aussi de la ligne 15 à 17, Montaigne s’oppose à ce que le lecteur lise son œuvre. De la ligne 5 à 7 Michel de Montaigne nous laisse comprendre qu’il souhaite être oublié par sa famille, car, d’après sont texte, on peut en déduire qu’il souhaite entreprendre un long voyage sans communiquer avec sa famille. De la ligne 5 à 14 Michel de Montaigne aimerai que sa famille se rappelle que de ce qu’il laissera dans son livre et non de ses sentiment et humeurs, il aimerait aussi que sa famille le considère comme quelqu’un qui n’existe plus.

Enfin, nous avons vu que Michel de Montaigne s’adresse à nous au discours narratif, qu’il prend différentes positions dans son livre, qu’il n’aimerait pas que l’on se souvienne de lui comme quelqu’un que l’on aimait ou pas mais juste comme quelqu’un qui a jadis existé. On peut se demander, Montaigne s’est-il inspiré des essais de d’un auteur de son époque ?

|  |
| --- |
| **Plan détaillé :** |
| 1. Ce que dit Montaigne    1. Mise en Garde du lecteur       1. « Il t’avertit, dès l’entrée […] domestique et privé » (L.1-2) et « Je l’ai voué à la commodité […] amis » (L.4-5)       2. « Je veux […] c’est moi que je peins. » (L. 9-11) et « Mes défauts […] permis » (L.11-12)    2. Quelques procédés       1. Négatif :          1. « ne »(L.1), « ne » (L.3)          2. « n’ » (L.2), « n’ » (L.15)          3. « ni » (L.3)    3. La position de Montaigne       1. (L.1-3+L.15-17) Opposition de Montaigne à ce que le lecteur continue de lire son œuvre       2. (L.5-7) Envie de l’auteur d’être oublié par sa famille       3. (L.5-14) Envie de Michel de Montaigne que sa famille se rappelle que de ce qu’il laissera dans le livre et non de ses sentiment et de ses humeurs de lui sera considérée comme du passée. 2. Comment Montaigne s’adresse à nous.    1. Par un discours narratif       1. « c’est ici […] bonne foi » (L.1)       2. « Je l’ai voué à la commodité […] humeurs » (L.4-6)    2. Par un discourt ouvert       1. « Il proposé […] aucune fin » (L.1-2)       2. « Je t’assure que je m’y fusse […] nu. » (L.14-15)    3. Par un discours sans limites       1. Je n’ai aucune […] gloire » (L.2-3)       2. « Ainsi lecteur, […] de mon livre » (L.15) |